

Rapport de fin de mandat  
2016-2017

Vice-présidence exécutive

Tristian Gaudet

Chères étudiantes, chers étudiants,

Durant mon mandat, j'ai été choqué de travailler avec trois autres élus passionnés par la cause étudiante. Nous avons mis de l'avant différents dossiers, dont plusieurs qui visaient les affaires externes de notre Fédération. Nous avons eu la chance d'avoir pu être très présents sur les médias sociaux lors des élections et nous avons continué à être présents sur le campus tout au long de notre mandat. Il était clair que ceci était le moyen le plus efficace pour rejoindre nos membres et nous l'avons utilisé. Ceci a grandement contribué au succès de notre mandat.

### **Mobilisation à Fredericton**

Au tout début de notre mandat, nous avons organisé, en collaboration avec l'exécutif sortant, une mobilisation à Fredericton qui fut un succès. La mobilisation, qui visait à dénoncer le sous-financement de nos universités et l'endettement étudiant, a fini par figurer à la une de plusieurs quotidiens de la province. Durant la planification, nous nous sommes attardés à trouver un moyen d'envoyer un message clair au gouvernement. En prévision d'un faible taux de participation à la manifestation, surtout en raison des examens, nous avons décidé de porter des t-shirts indiquant la dette étudiante moyenne au Nouveau-Brunswick afin d'augmenter la visibilité des enjeux étudiants à l'Assemblée législative. Le faible nombre d'étudiants présents à la manifestation n'a pas nui à son impact médiatique.

## **COANB**

Au cours de mon mandat, la Concertation des organismes de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (COANB) est née, des suites de la crise vécue par la SANB en juin 2015. La COANB a comme but d'offrir un forum de concertation sans porte-parole principal, comme c'était le cas avec l'ancienne formule de la SANB. Dorénavant, chacun des organismes peut agir en porte-parole, dépendamment des enjeux.

La FÉÉCUM a eu son rôle à jouer dans la création de cet organisme. Nous avons eu la chance de siéger au comité qui avait comme mandat de créer une structure fonctionnelle, en plus de siéger au comité de coordination. La FÉÉCUM maintient donc un rôle fort au sein de cet nouvel structure, car nous représentons une forte proportion des jeunes adultes de l'Acadie.

L'une des choses que la COANB m'a permis d'observer durant mon mandat est certainement le fonctionnement et les stratégies que les autres organismes acadiens déploient pour faire pression sur le gouvernement. J'ai eu l'opportunité de découvrir que plusieurs de ces organismes avaient une campagne sociale qu'ils utilisaient comme cheval de bataille. Notamment, le « Vote 16 » pour la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) et la campagne « On est prêtes » pour le Regroupement féministe du Nouveau-Brunswick (RFNB). C'est en observant le fonctionnement de ces organismes que l'idée de notre campagne de sensibilisation (#MonStageMeRuine) est survenue.

## **Recommandations prébudgétaires**

Cette année, nous avons pris la décision d'émettre des recommandations prébudgétaires, ce qui n'avait pas été fait depuis quelques années. Pour nous, il était important de bien détailler, dans un document, nos revendications. Ces recommandations avaient comme but d'augmenter la visibilité de nos enjeux auprès du gouvernement et du public.

Pour faire pression sur le gouvernement et permettre à la population étudiante de mieux comprendre les points saillants de nos recommandations gouvernementales, nous avons créé une série de vidéos qui furent diffusés sur les médias sociaux qui expliquaient la situation.

Auparavant, les recommandations étaient acheminées au gouvernement sans être diffusées de façon adéquate à la population étudiante. Pour nous, il était important de conscientiser les étudiants et leurs proches à ces enjeux, afin d'ajouter de la pression sur le gouvernement et de le presser à agir. Les vidéos, ainsi que notre travail en général semblent avoir porté fruit, car le gouvernement a adopté certains programmes, dont une échelle mobile pour le programme d'aide aux études et une couverture d'assurance maladie provinciale pour les étudiants internationaux. Il faut aussi noter qu'un autre bienfait d'avoir une population étudiante conscientisée est d'inspirer l'implication.

## **AENB**

Les relations entre la FÉÉCUM et l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AÉNB) ont souvent été distantes depuis le retrait de notre organisme en tant que membre. Il n'est pas dans le meilleur intérêt de nos étudiants d'éviter entièrement l'AÉNB, car malgré nos différences nos organismes traitent des mêmes enjeux.

Dans le passé, l'AÉNB a souvent été perçue comme étant trop centriste, voire de droite. Mais un changement au niveau de la direction générale et de l'exécutif a permis aux positions de l'organisme d'évoluer. L'AÉNB, tout comme la FÉÉCUM, mène plusieurs dossiers, dont certains sont communs; par exemple, le programme d'allègement des droits de scolarité. Il est donc logique d'entretenir des liens avec l'AÉNB.

L'emplacement du bureau de l'AÉNB, à Fredericton, est hautement stratégique en termes de lobbying. En revanche, la FÉÉCUM jouit d'une meilleure présence dans les médias provinciaux et d'une meilleure capacité de pression que l'AÉNB, même loin de la capitale provinciale.

Nous avons deux forces distinctes, mais complémentaires : la FÉÉCUM maintient une pression médiatique auprès du gouvernement et l'AENB fait du lobbying dans la capitale provinciale. C'est notamment en combinant ces forces que nous avons obtenu certains gains cette année. À l'avenir, ces liens doivent continuer pour obtenir des résultats qui bénéficieront à la population étudiante néo-brunswickoise en entier.

### **Campagne des stages non rémunérés**

Ayant recours aux mêmes tactiques et stratégie de pression, il fallait innover dans les moyens utilisés pour faire avancer les dossiers. Ainsi, il était de notre avis qu'il serait profitable pour la FÉÉCUM d'avoir une campagne sociale. Une campagne de ce genre nous donne l'opportunité de forger des liens avec plusieurs organismes et former un message centralisé.

Au début de l'année, nous étions à la recherche de moyens pour contrer les stages non rémunérés. Au lieu de continuer à financer la bourse (de la FÉÉCUM), il semblait plus bénéfique de mettre en place une campagne de sensibilisation qui aurait comme but de sensibiliser la population à cette problématique. Plus spécifiquement, nous voulions rejoindre des gens qui ne sont pas nécessairement au fait de nos enjeux. Et, de cette façon, dénoncer plus largement l'injustice sociale qui est de faire travailler un étudiant(e) pour 10 mois à temps plein sans le rémunérer.

Il fut décidé, pour assurer une diffusion plus large, d'utiliser les médias sociaux, mais aussi les médias traditionnels, dont la radio et la télévision. Pour ce faire, nous avons fait appel à l'expertise d'une agence de communication privée possédant de l'expérience dans le domaine des campagnes sociales. Une fois la campagne lancée et la population plus conscientisée aux enjeux, la FÉÉCUM disposera d'un meilleur levier pour projeter cet enjeu dans l'arène politique en vue des élections de 2018.

Cette visibilité, d'une envergure historique pour la FÉÉCUM, va être bénéfique pour l'ensemble de la communauté étudiante et ouvrira la voie pour porter d'autres enjeux étudiants à l'attention du grand public.

Tristian Gaudet,

*VP Exécutif 2016-2017*